UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
CHAIRE OMC-COMMERCE INTERNATIONAL
ET DEVELOPPEMENT INCLUSIF

LIBERALISATION COMMERCIALE ET PAUVRETE: Vérification Empirique à Partir de Données d'Enquête Au Bénin

Fulbert AMOUSSOUGA GERO
Titulaire de la Chaire OMC-CIDI de Cotonou

PLAN

1. **Introduction**
2. **Méthodologie**
3. **Résultats et Interprétation des résultats**
4. **Conclusion et recommandations de politique**

1. INTRODUCTION

- Une recherche rapide dans google des concepts:
  - *‘‘trade and poverty’’* produit 147 000 000 réponses
  - *‘‘economic growth’’,* 88 800 000 réponses
  - *‘‘sustainable development goals’* 43 000 000 de réponse d’où l’importance et l’actualité du débat sur le lien commerce et pauvreté;

- Sur le plan théorique, classiques et néoclassiques, montrent que l’ouverture commerciale favorise la croissance et constitue ainsi un atout pour la réduction de la pauvreté (Avantage comparative; modèle Hicksher-Ohlin-Samuelson ; modèle Stolper-Samuelson),

- Les tenants du modèle de croissance endogène (Grossman et Helpman (1990) et Lucas (1988)) soutiennent les mêmes résultats.

1. INTRODUCTION

- Basés sur ces prédictions théoriques , de nombreux pays en développement comme le Bénin se sont engager dans des reformes d'ouvertures commerciales;

- Ces reformes ont porté l'indice d'ouverture commerciale de 4,18 en 1980 à 5,86 en 2010 en passant par 5,92 en 2005 (Gwartney, 2014);

- les exportations du Bénin, ont plus que quadruplé en 25 ans (passant de 376 millions USD en 1990 à 1,75 milliards USD en 2014) pour un degré d'ouverture qui est passé de 45,72% en 1990 à 53,57% en 2014.

1. INTRODUCTION

- De même sur la même période la pauvreté enregistre une évolution plutôt erratique. De 43,5% en 1990, elle décroit à 31,6% en 2002, remonte à 37,2% en 2006 avec un fléchissement en 2007 pour s'établir à 33,3% ; elle s'inscrit depuis lors dans une tendance haussière et soutenue pour passer successivement de 35,2% en 2009 à 36,2% en 2011 puis à 40,3% en 2015.

- Ainsi, ces données tendent à créditer la thèse de ce que la libéralisation commerciale serait favorable à la réduction de la pauvreté dans une première phase et dans une seconde phase à infirmer cette thèse.

- L'unique étude sur le Bénin réalisée par Decaluwé, Adjovi et Robichaud (2008) avec un MEGC, conclut que les réformes commerciales ont été bénéfiques aux ménages urbains que ruraux.

1. INTRODUCTION

- De nombreuses autres études tant théoriques qu'empiriques, ont mises en évidence d'importantes limites ou réserves à l'optimisme des classiques/néoclassiques/croissance endogène quant à l'effet du commerce sur la pauvreté (Bachetta et al.,2009; Davis et Mishra, 2007; Ravallion, 2007; Stiglitz, 2006; Goldberg, et Pavenik, 2003)

- D'où la nécessité d'approfondir le sujet avec des modèles alternatifs. L'objectif ici est de déterminer l'effet de la libéralisation commerciale sur la pauvreté. Autrement dit, **montrer la contribution de la libéralisation commerciale à l'explication de la pauvreté** et **analyser la probabilité d'être pauvre étant donnée l'évolution des réformes**.

2. METHODOLOGIE

- Un intérêt particulier de cette vérification empirique est qu'elle utilise onze (11) enquêtes ménages à savoir : huit (08) Enquêtes des Conditions de Vie en milieu rural (ECVR) et trois (03) Enquêtes Modulaire Intégrée des Conditions de Vie des Ménages (EMICoV).

- Les enquêtes réalisées en 1994-1995, 1998, 2006, 2009 et 2011 portent sur différents ménages, ce qui ne nous donne pas l'opportunité de disposer de données de panel.

- Compte tenu de ces limites, nous adoptons comme Ocran et al. (2006) un modèle logit d'estimation de l'état de pauvreté des individus (modèle lui-même inspiré des travaux de Glewwe, P., Gragnolati et Zaman. (2000) et Glewwe, P. ; Tray, D. Goetz et Stephen J. (1992))

2. METHODOLOGIE

- Nous estimons pour chaque enquête, un modèle de base, appelé modèle 1 dans lequel la variable de libéralisation commerciale n'est pas présente;
- puis ensuite un modèle dans lequel outre les variables du modèle 1, nous introduisons la variable de libéralisation commerciale (secteur des biens échangeables: cultures de rente, import-export, vente gros contre cultures vivrières, de subsistance, céréalière et autres);
- la comparaison des modèles 1 et 2, permettra d'apprécier la contribution de l'échange international à l'explication de la pauvreté;
- Enfin à partir des modèles 2 estimé, nous estimons la probabilité d'être pauvre en étant du secteur des biens échangeables.

3.RESULTATS D'ESTIMATION

Tableau 2: EMICoV 2007-Estimations des modèles 1 et 2

Variables	Modèle 2		Modèle 1	
	Coefficients	P>|z|	Coefficients	P>|z|
rururb	-.200182***	0.000	-.2002352***	0.000
SEX	-.0543403	0.450	-.0605266	0.421
age	.0339172***	0.000	.0340794***	0.001
age2	-.0003611***	0.001	-.0003632***	0.001
prim	-.2078782***	0.000	-.2086287***	0.000
second	-.6628128***	0.000	-.6658375***	0.000
sup	-1.425463***	0.000	-1.432646***	0.000
agri1	.3897303***	0.001	.3805792***	0.001
trade1	.0276361	0.521	-	-
TAILMEN	.3027076***	0.000	.3027503***	0.000
_cons	-3.963461***	0.000	-3.95169***	0.000

Modèle 2: Ratio of predicted to actual : 81.67% ; Log likelihood = -5555.9452

Modèle 1: Ratio of predicted to actual : 81.67% ; Log likelihood = -5555.9864

3. RESULTATS D'ESTIMATION

Tableau 3: EMICoV 2009-Estimations des modèles 1 et 2

Variables	Modèle 2		Modèle 1	
	Coefficients	P>|z|	Coefficients	P>|z|
1.rururb	-.0767096*	0.069	-.0767239*	0.078
SEX	-.3392282***	0.000	-.3413143***	0.001
age	-.0256845***	0.000	-.0256813***	0.001
age2	.000139	0.361	.000139	0.461
prim	-.1349952*	0.053	-.134799*	0.059
second	-.7963386***	0.000	-.7966157***	0.000
sup	-2.905088***	0.000	-2.906842***	0.000
agri1	.4976468***	0.001	.494852***	0.001
trade1	.0078542	0.521	-	-
TAILMEN	.2799162***	0.000***	.2799246***	0.000
_cons	-1.460504***	0.000***	-1.456323***	0.000
Modèle 2: Ratio de prédiction : 72.95% ; Log likelihood = -9151.9823				
Modèle 1: Ratio de prédiction : 72.95% ; Log likelihood = -9151.989				

3. RESULTATS D'ESTIMATION

Tableau 4 : EMICoV 2011 Estimations des modèles 1 et 2

Variables	Modèle 2		Modèle 1	
	Coefficients	P>|z|	Coefficients	P>|z|
rururb	.0840091	0.069	.0813503	0.078
SEX	-.2178713	0.000***	-.1803758	0.001
age	-.0013274	0.873	-.002643	0.750
age2	-.0000745	0.361	-.0000599	0.461
prim	-.0760809	0.335	-.0722474	0.359
second	-.4183733	0.000***	-.4094975	0.000
sup	-1.20829	0.000***	-1.181438	0.000
alpha	-.2443966	0.002***	-.2423071	0.003
agri1	.1179435	0.021**	.1574576	0.001
trade1	-.1672479	0.021**	-	-
TAILMEN	.3858595	0.000***	.3854512	0.000
_cons	-2.768867	0.000***	-2.812964	0.000
Modèle 2: Ratio de prédiction : 78.27%; Log likelihood = -7516.6629				
Modèle 1: Ratio de prédiction : 78.21%; Log likelihood = -7519.3551				

3. INTERPRETATION DES RESULTATS D'ESTIMATION

- Les résultats de l'estimation logit sur les données de EMICoV 2007,2009 et 2011 sont sensiblement différents et révèlent l'important rôle que jouent les variables démographiques dans l'explication de la pauvreté.
    - La vie en milieu urbain est plus susceptible d'amener les ménages à échapper à la pauvreté ;
    - plus le chef de ménage prend d'âge plus grande est la probabilité que son ménage échappe à la pauvreté (importance de l'expérience professionnelle dans les postes ouverts et/ou propriété de la terre (héritage)) .
    - Les ménages avec un chef femme sont plus enclins à être pauvres ;
    - Plus le niveau d'éducation est élevé plus grande est la probabilité d'échapper à la pauvreté.
    - Plus la taille du ménage est grande, plus le ménage est susceptible d'être pauvre.
    - Plus le niveau d'éducation est élevé, plus grande est la probabilité d'échapper à la pauvreté.

3. INTERPRETATION DES RESULTATS D'ESTIMATION

- En ce qui concerne la libéralisation commerciale
  - La variable de commerce n'est pas significative en 2007 et 2009 ; sur ces deux périodes, l'appartenance au secteur des biens échangeables n'a pas un effet significatif sur la pauvreté. Ainsi que le montre le test de différence entre les deux modèles 1 et 2.
  - En 2011 cependant, la libéralisation commerciale favorise le recul de la pauvreté. Ceci pourrait être lié aux actions de facilitation du commerce de MCA (2006-2012) et aux mesures de microfinance en faveur des plus pauvres (2007-2012),

3. RESULTATS D'ESTIMATION

Tableau 5: ECVR1-Estimations des modèles 1 et 2

Var	Modèle 2				Modèle 1			
	1er pass	2ème pass	3ème pass	4ème pass	1er pass	2ème pass	3ème pass	4ème pas
SEX	-.10	.58***	.04	.19	-.22	.27	-.12	.23
age	.04*	.028	-.00	-.03	.04*	.02	-.00	-.03
age2	-.01**	-.00	-.00	.00	-.01**	-.000	-.00	.00
prim	-.05	.15	.20	-.04	-.05	.14	.20	-.04
second	.78**	.70*	.81**	1.11***	.75**	.61*	.77**	1.13***
agri1	.17	.30*	-.19	-.39*	.09	.07	-.31*	-.33*
trade1	.49	1.63***	.77*	-.22	-	-	-	-
TAILMEN	.04**	-.04***	.00	.00	.043**	-.04***	-.01	.00
_cons	-.23	-.36	.68	1.87***	-.034	.22	.97	1.76**
1er passage: Ratio de prédiction : 74.15% ; Log likelihood = -546.76324					1er passage: Ratio de prédiction : 74.15% ; Log likelihood = -547.52289			
2ème passage: Ratio de prédiction: 67.60% ; Log likelihood = -596.40935					2ème passage: Ratio de prédiction : 66.56% ; Log likelihood = -604.43009			
3ème passage: Ratio de prédiction : 57.80% ; Log likelihood = -620.37418					3ème passage: Ratio de prédiction: 57.48% ; Log likelihood = -622.32489			
4ème passage: Ratio of predicted to actual : 67.67% ; Log likelihood = -756.11594					4ème passage Ratio de prédiction : 67.67% ; Log likelihood = -756.3089			

3. RESULTATS D'ESTIMATION

Tableau 6: ECVR2-Estimations des modèles 1 et 2

Var	Modèle 2				Modèle 1			
	1er pass	2ème pass	3ème pass	4ème pass	1er pass	2ème pass	3ème pass	4ème pass
SEX	.08	-.01	.01	-.48***	.010	-0,26	-.05	-.49***
age	-.05***	-.04***	-.03**	-.05***	-.05***	-.047***	-.03**	-.05***
age2	.00**	.00**	.00**	.00**	.00**	.00**	.00*	.00**
prim	-.48***	-.29**	.55	-.46***	.48	-.29**	-.54***	-.46***
second	1.20	.36	.74	.86	1.17	.35	.72	.86
agri1	-.09***	-.10**	-.10***	-.24**	-.04	-.12	-.20***	-.25*
trade1	.072	.52**	.40**	0.04	-	-	-	-
TAILMEN	.00	-.00	-.02**	.37	.00	-.00	-.026**	.37
_cons	2.07***	-.36	.93	2.10	2.24	1.70***	1.09**	2.12
1er passage: Ratio de prédiction : 67.10% ; Log likelihood = -1279.4223					1er passage: Ratio de prédiction : 66.95% ; Log likelihood = -1277.6601			
2ème passage: Ratio de prédiction : 69.76% ; Log likelihood = -1398.4449					2ème passage: Ratio de prédiction : 59.86% ; Log likelihood = -1318.4821			
3ème passage: Ratio de prédiction : 61.49% ; Log likelihood = -1373.0153					3ème passage: Ratio de prédiction : 57.97% ; Log likelihood = -1274.1268			
4ème passage: Ratio de prédiction : 61.38% ; Log likelihood = -1184.5721					4ème passage Ratio de prédiction : 61.38% ; Log likelihood = -1184.582			

Significatifs à *** 1%, ** 5% et * 10%.

Source : Auteurs à partir de ECVR2 (1998-1999)

3. INTERPRETATION DES RESULTATS D'ESTIMATION

- Les résultats obtenus à partir des enquêtes en milieu rural, révèlent quelques tendances communes avec les résultats précédents, avec cependant, de légères spécificités.

- **Pour l'ECVR1 (1994-1995)**
  - Plus le niveau d'éducation est élevé plus forte est la probabilité d'être pauvre ou autrement dit, un ménage avec un chef de niveau secondaire a relativement plus de chance d'être pauvre par rapport à un chef de manage avec un niveau d'éducation primaire (thèse des rendements marginaux décroissants de l'éducation: Psacharopoulos, 1994 ; Psacharopoulos et Patrinos, 2004 et 2002 ; Girma et Kedis, 2003 ; Trostel, 2005). Le milieu rural n'est pas doté des conditions à même d'amener les scolarisés de niveau élevé à réaliser tout leur potentiel.

  - la présence dans le secteur agricole des biens échangeables (cultures de rente et d'exportation) est de nature à augmenter la probabilité d'être pauvre.

re

3. INTERPRETATION DES RESULTATS D'ESTIMATION

- La raison en est que le contexte de l'époque (1994-1995) était dominé par les politiques de libéralisation commerciale induites par les programmes d'ajustement structurel (PAS), ce choc pourrait renforcer la vulnérabilité des ménages ruraux à la volatilité des prix des matières premières.

- **En ce qui concerne l'ECVR2 (1998-1999)**
  - l'éducation essentiellement le niveau primaire s'est révélé comme une variable réduisant la probabilité de la pauvreté.
  - L'exploitation agricole vivrière et/ou céréalière induit une réduction de la probabilité d'être pauvre.
  - Le commerce international (produit de rente et secteur biens échangeables) s'est illustré comme facteur d'aggravation du statut de pauvreté au deuxième et troisième passage; restant non significatif dans les autres passages.
    - Ceci pourrait s'expliquer par la persistance des effets de la dévaluation du FCFA intervenue en 1994.

3. INTERPRETATION DES RESULTATS D'ESTIMATION

Tableau 7 : Prédiction des probabilités d'être pauvre sachant que l'on est du secteur des biens échangeables

Enquêtes	ECVR 11	ECVR 12	ECVR 13	ECVR 14	ECVR 21	ECVR 22	ECVR 23	ECVR 24	EMICOV 2007	EMICOV 2009	EMICOV 2011
Probabilités en %	17,27	9,47	26,36	36,34	22,47	38,65	41,73	37,13	15,84	25,25	18,53

- Enfin, ce tableau prédit la probabilité d'être pauvre sachant que l'on participe au secteur des biens échangeables.
  - Sur les probabilités prédites à partir des ECVR, réalisé en milieu rural (1994 à 1999), la tendance est plutôt à la hausse sur la période des deux enquêtes;
  - Par contre la tendance est tout autre au niveau des enquêtes EMICoV. La probabilité a augmenté de 2007 à 2009, puis a enregistré une baisse d'environ 7 points en 2011; traduisant le fait que sur la première phase de libéralisation (années 90), elle a été nocive en terme de pauvreté et amorce progressivement une transition plutôt vertueuse à partir de 2011.

4. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS DE POLITIQUES ET ECONOMIQUES

- En comparant les résultats obtenus des onze (11) enquêtes, nous pouvons conclure que globalement, sur la période 1994-1999, la libéralisation commerciale a contribué à augmenter la probabilité d'être pauvre en milieu rural;

- alors que sur la période allant de 2007-2011, la libéralisation commerciale à globalement augmenter les chances des ménages à échapper à la pauvreté.

- L'étude montre que l'effet des politiques d'ouverture commerciale dépend de leurs politiques de soutien ou d'accompagnement.

4. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS DE POLITIQUES ET ECONOMIQUES

- Elles peuvent se révéler nuisibles aux ménages si elles sont accompagnées de politique de réduction du pouvoir d'achat (dévaluation de 1994) ou

- contribuer à réduire la pauvreté si elles sont accompagnées de politiques inclusives qui réduisent la vulnérabilité des populations les plus pauvres en même temps qu'elles fait d'elles des acteurs à part entière de l'échange, comme la politique de microfinance mise en œuvre au Bénin entre 2006-2011 et les réformes de facilitation des échanges.

MERCI POUR VOTRE ATTENTION